African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

L'empathie comme outil pédagogique et levier créatif en formation artistique

Empathy as a Pedagogical Tool and Creative Lever in Art Education.

Auteur 1 : LEMOUALDI Fatine
Auteur 2 : OULHAJ-ALLA Ismail
Auteur 3 : IMZILEN Abdelouahed

LEMOUALDI Fatine, (0000-0001-9486-718X, PhD, MA.)
Université Ibnou Zohr / faculté des lettres et des sciences humaines-Agadir Maroc

OULHAJ-ALLA Ismail, (0009-0008-3761-0028, PhD student, MA.) Université Ibnou Zohr / faculté des lettres et des sciences humaines-Agadir Maroc

IMZILEN Abdelouahed, (Directeur INBA-Agadir, MA.) Institut national des beaux-arts -Agadir Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : LEMOUALDI .F, OULHAJ-ALLA .I & IMZILEN .A (2025). « L'empathie comme outil pédagogique et levier créatif en formation artistique», African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 30 » pp: 1122– 1138.

DOI : 10.5281/zenodo.15846271
Copyright © 2025 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

Résumé

Cette étude explore les représentations de l'empathie dans l'enseignement artistique à partir d'une analyse croisée des discours de vingt étudiants et de sept enseignants en arts plastiques, issus de l'Institut National des Beaux-Arts d'Agadir. En mobilisant une approche qualitative combinant des entretiens semi-directifs, un codage thématique à l'aide du logiciel NVivo et une analyse lexicométrique via R, elle met en lumière deux conceptions contrastées mais complémentaires de l'empathie : vécue, chez les étudiants, comme un besoin de reconnaissance, de soutien et de résonance émotionnelle ; pensée, chez les enseignants, comme une posture régulatrice, réflexive et professionnelle. Loin de réduire l'empathie à une qualité relationnelle spontanée, l'article montre qu'elle constitue un levier pédagogique transversal, au cœur des dynamiques d'accompagnement, d'évaluation et de création. Cette recherche souligne ainsi l'importance de considérer l'empathie non seulement comme une compétence personnelle, mais aussi comme une composante structurante de la relation pédagogique en contexte artistique, et appelle à son intégration consciente dans les dispositifs de formation.

Mots clés : empathie, enseignement artistique, relation pédagogique, représentation sociale, créativité

Abstract

This study explores representations of empathy in art education through a cross-analysis of the perspectives of twenty students and seven teachers in visual arts, all from the Institut National des Beaux-Arts in Agadir. Using a qualitative approach that combines semi-structured interviews, thematic coding with NVivo, and lexicometric analysis with R software, the study highlights two contrasting yet complementary conceptions of empathy: experienced by students as a need for recognition, emotional support, and resonance; and perceived by teachers as a regulatory, reflective, and professional stance. Far from reducing empathy to a spontaneous relational trait, the article demonstrates that it functions as a transversal pedagogical lever at the heart of guidance, evaluation, and creative processes. This research emphasizes the importance of considering empathy not only as a personal skill but also as a structuring component of the pedagogical relationship in artistic contexts, advocating for its conscious integration into training frameworks.

Keywords: empathy, art education, pedagogical relationship, social representation, creativity

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

Introduction

Dans le cadre de l'enseignement artistique, la relation entre enseignant et étudiant dépasse largement la simple transmission de savoirs techniques. Elle engage des dimensions personnelles telles que la sensibilité, l'imaginaire, l'expression de soi, mais aussi la capacité à entrer en résonance avec autrui. L'atelier ne se limite pas à un espace d'apprentissage formel : il devient un lieu où s'entrelacent création, subjectivité et identité. Contrairement aux approches pédagogiques classiques, souvent linéaires et structurées, l'enseignement aux Beaux-Arts repose sur un échange constant entre l'intime et le collectif, entre ce que l'on montre et ce que l'on ressent intérieurement. Au cœur de cette relation pédagogique, l'empathie émerge comme une compétence transversale essentielle. Entendue ici comme la capacité à percevoir, comprendre et accueillir les émotions, les besoins ou les fragilités de l'autre, elle joue un rôle structurant dans la création d'un environnement propice à l'expression artistique. L'empathie peut renforcer la confiance en soi, moduler l'impact des critiques, favoriser l'engagement créatif et instaurer un climat d'écoute et de respect mutuel. Pourtant, malgré sa portée manifeste, cette notion reste étonnamment peu explorée dans les recherches sur l'enseignement artistique, qui tendent à privilégier les dimensions techniques, évaluatives ou méthodologiques.

Cette interrogation rejoint néanmoins des études récentes qui soulignent l'intérêt croissant d'intégrer des approches sensibles dans les dispositifs éducatifs. En particulier, plusieurs travaux ont mis en lumière les effets de l'enseignement par l'art sur le développement de l'empathie, notamment dans des formations médicales ou sociales (Fornetti & Barbosa, 2024 ; Harz et al., 2023 ; Rezaei et al., 2023). Ces recherches montrent que l'art, combiné à des dispositifs réflexifs, peut favoriser chez les apprenants la capacité d'écoute, le sentiment d'appartenance, la régulation émotionnelle et la perspective éthique. Il apparaît dès lors pertinent de prolonger cette réflexion dans le champ spécifique des écoles d'art, où l'expression de soi et la mise en jeu de l'intime occupent une place centrale.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui pose la problématique suivante: Dans quelle mesure l'empathie constitue-t-elle une compétence transversale influençant les dynamiques pédagogiques, relationnelles et créatives dans l'enseignement artistique ?

Cette question prend tout son sens dans les écoles des Beaux-Arts, où les étudiants se construisent autant qu'ils créent. L'atelier devient un espace d'affirmation de soi, d'exposition à la critique, de quête de sens, parfois même de remise en question identitaire. L'empathie y

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

apparaît non seulement comme un outil pédagogique, mais aussi comme un levier de transformation personnelle, un facteur de cohésion, et un moteur de créativité.

La présente recherche repose sur l'hypothèse que l'empathie, lorsqu'elle est mobilisée de manière consciente par les enseignants comme par les étudiants, contribue à instaurer un climat d'apprentissage plus humain, plus stimulant, et respectueux des vulnérabilités inhérentes à l'acte de création. Elle postule également que cette compétence relationnelle, bien qu'essentielle, demeure souvent implicite et gagnerait à être pleinement reconnue et intégrée dans les dispositifs de formation artistique.

1. L'empathie comme compétence relationnelle dans la pédagogie artistique

1.1. Définitions, dimensions et portée éducative de l'empathie

L'empathie est aujourd'hui reconnue comme une compétence clé dans de nombreux champs professionnels, notamment dans le soin, l'accompagnement social, et l'éducation. Elle désigne la capacité à percevoir, comprendre et accueillir les états émotionnels d'autrui, sans les confondre avec les siens propres. Elle repose ainsi sur un équilibre subtil entre résonance affective et mise à distance réflexive, permettant une relation authentique sans fusion émotionnelle.

Carl Rogers, figure centrale de la psychologie humaniste, en propose une définition toujours mobilisée dans les sciences de l'éducation :

« La capacité à percevoir le cadre de référence interne de l'autre avec précision, avec les composantes émotionnelles et les significations qui lui sont propres, comme si l'on était cette personne, mais sans jamais perdre de vue le 'comme si' » (Rogers, 1961).

Cette nuance du « comme si » est essentielle. Elle permet une immersion empathique sans confusion identitaire, garantissant ainsi une posture à la fois sensible et professionnelle. La littérature distingue généralement deux formes complémentaires d'empathie : l'empathie cognitive, qui consiste à comprendre rationnellement ce que ressent l'autre, et l'empathie affective, qui suppose une capacité à ressentir en soi une part des émotions perçues chez autrui, tout en gardant une frontière claire entre soi et l'autre.

En contexte éducatif, ces deux dimensions se croisent continuellement. La relation pédagogique ne se limite pas à une transmission descendante de savoirs, mais implique une dynamique d'accompagnement, d'ajustement, de co-construction. L'enseignant est appelé à lire les signes explicites ou implicites du vécu de l'apprenant, à moduler ses interventions en fonction des besoins, et à créer les conditions d'un climat sécurisant. Comme l'a souligné Cornelius-White (2007),

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

« un climat éducatif marqué par l'écoute empathique favorise la motivation intrinsèque, le sentiment d'appartenance et l'autonomie des apprenants. »

Ce constat se vérifie avec une acuité particulière dans l'enseignement artistique, où les processus de création mobilisent l'intime, l'expression de soi, et la subjectivité. Dans ce cadre, l'empathie devient une condition de possibilité de l'apprentissage : elle soutient la confiance, favorise la liberté d'exploration et permet à l'étudiant de se sentir reconnu dans sa singularité. Des recherches récentes confirment cette importance. Ainsi, des études menées dans des environnements éducatifs variés — y compris en médecine — ont montré que l'intégration d'activités artistiques favorise le développement de l'empathie, de la conscience de soi et de la compréhension intersubjective (Mukunda et al., 2019 ; Rezaei et al., 2023). Ces résultats suggèrent que l'empathie n'est pas une disposition innée ou périphérique, mais une compétence cultivable, à la croisée du sensible et du pédagogique.

Dès lors, penser l'empathie dans l'enseignement artistique ne revient pas à l'envisager comme une simple qualité morale ou relationnelle, mais comme une ressource éducative stratégique, à la fois pour accompagner les cheminements individuels des étudiants et pour structurer un cadre pédagogique éthique et stimulant.

1.2. L'éthique du care et la relation enseignant-étudiant dans les écoles d'art

L'éthique du care, conceptualisée par la philosophe et pédagogue américaine Nel Noddings, propose un cadre théorique particulièrement pertinent pour penser les relations éducatives fondées sur la sollicitude, la confiance et l'attention à l'autre. Selon Noddings (1984), enseigner avec empathie revient à reconnaître la vulnérabilité de l'élève, à être attentif à ses besoins singuliers, et à créer les conditions d'un dialogue véritable. Cette approche repose sur trois piliers essentiels : *l'engrossment*, défini comme une attention entière portée à l'autre ; *le motivational shift*, ou le déplacement de l'intérêt vers les besoins de l'autre ; et enfin, l'engagement actif dans une posture de soin.

Dans le contexte des Beaux-Arts, cette posture prend une résonance toute particulière. Loin de se limiter à l'évaluation d'une compétence technique, le travail de l'étudiant est souvent traversé par des dimensions profondément personnelles, parfois intimes. L'enseignant devient alors bien plus qu'un formateur : il incarne tour à tour un guide, un repère critique, voire un confident discret. Il accompagne non seulement la progression artistique, mais aussi les tâtonnements identitaires.

Dans cet espace de forte charge émotionnelle, l'empathie n'est ni un luxe ni une disposition secondaire : elle constitue une condition indispensable de la relation pédagogique. En son

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

absence, les effets peuvent être immédiats et délétères : repli sur soi, inhibition créative, perte de confiance ou d'engagement. À l'inverse, un encadrement fondé sur l'écoute, la bienveillance et la compréhension peut transformer radicalement l'expérience de l'étudiant : il permet l'audace, autorise l'imperfection, et favorise l'émergence d'une voix artistique singulière. Adopter une éthique du care dans l'enseignement artistique, c'est donc reconnaître que l'acte d'enseigner ne se joue pas uniquement dans la transmission de savoirs, mais aussi — et peut- être surtout — dans la qualité de présence à l'autre.

2. L'enseignement artistique, un terrain d'expression et de développement de l'empathie

2.1. Création, vulnérabilité et besoin de reconnaissance dans les ateliers

L'enseignement artistique se distingue par la place qu'il accorde à la subjectivité, à la sensibilité, et à l'expression personnelle. L'atelier constitue un espace de projection où l'élève mobilise non seulement des compétences techniques, mais aussi ses émotions, son imaginaire, voire des fragments profonds de son identité. Cette exposition symbolique, souvent implicite, place l'étudiant dans une position de grande vulnérabilité, surtout face au regard de l'enseignant et du groupe. Dans ce contexte, la reconnaissance de cette fragilité devient un impératif pour instaurer un climat de travail serein, sécurisant et propice à la créativité.

La critique artistique, moment charnière du processus pédagogique, illustre avec force la nécessité d'une posture empathique. Savoir formuler une remarque exigeante sans blesser, encourager sans flatter, recadrer sans décourager : ces gestes pédagogiques requièrent une finesse relationnelle indéniable. Comme l'ont souligné McNiff (2004) et Eisner (2002), l'enseignement des arts visuels ne saurait se limiter à la maîtrise de techniques. Il implique d'écouter ce que l'autre tente de dire à travers ses formes, ses gestes, ses matières. Dans cet environnement, l'empathie agit comme une médiation entre l'exigence académique et la reconnaissance de la sensibilité de l'élève.

L'atelier doit dès lors être compris non seulement comme un lieu de production, mais aussi comme un espace relationnel où se construisent l'estime de soi, l'identité artistique et le rapport à l'altérité. Le rôle de l'enseignant est ici crucial : par son attitude, il peut faire émerger chez l'étudiant une image plus confiante de lui-même, réactiver sa motivation et nourrir un engagement sincère dans le processus créatif.

2.2. Critique artistique et climat émotionnel : le rôle modérateur de l'empathie

La réception d'un retour critique, dans le cadre d'un enseignement artistique, mobilise fortement les émotions. Qu'elle soit orale, écrite, individuelle ou collective, la critique n'est

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

jamais neutre. Elle touche à l'œuvre, mais aussi à la personne qui l'a produite. C'est pourquoi la manière dont elle est formulée peut avoir des effets contrastés : elle peut soutenir la progression et l'auto-analyse, ou au contraire engendrer un sentiment de rejet ou de dévalorisation.

Dans cette perspective, l'empathie joue un rôle de modérateur émotionnel. Un enseignant capable d'ajuster son discours en fonction de la sensibilité de l'étudiant, de reconnaître ses efforts tout en pointant ses faiblesses, permet de transformer la critique en levier pédagogique. Comme le souligne Elliott Eisner (2004), « la critique pédagogique réussie est celle qui, tout en étant exigeante, donne à l'élève le sentiment d'être compris ». L'empathie, loin d'édulcorer l'exigence, en renforce la portée en créant un climat de sécurité qui favorise l'acceptation du feedback.

Par ailleurs, la critique artistique, lorsqu'elle est pratiquée dans un cadre collectif, active également des formes d'empathie entre pairs. Les échanges entre étudiants, souvent chargés d'émotion et de spontanéité, peuvent renforcer la cohésion du groupe, développer la tolérance et enrichir les regards sur la diversité des productions. Ainsi, l'atelier devient aussi un lieu de formation à l'altérité, où chacun apprend à recevoir et à donner avec justesse.

En somme, l'enseignement artistique offre un terrain privilégié pour l'expression et le développement de l'empathie : à travers la création, la réception critique et le travail collectif, enseignants et étudiants sont appelés à exercer cette compétence relationnelle au quotidien. Intégrer l'empathie dans la démarche pédagogique, ce n'est pas renoncer à l'exigence ou au jugement, c'est au contraire créer les conditions d'un apprentissage profond, respectueux et durable.

3. Méthodologie de recherche

3.1. Approche de recherche et justification du choix méthodologique

Le positionnement épistémologique de cette recherche s'inscrit dans une approche compréhensive et interprétative, relevant du paradigme constructiviste. Il s'agit ici de considérer les représentations de l'empathie comme des constructions sociales et subjectives, façonnées par les interactions, les parcours et les expériences des acteurs impliqués dans l'enseignement artistique. Dès lors, la recherche ne vise pas à produire des généralisations statistiques, mais à accéder à la signification que les individus donnent à leur vécu, dans un contexte spécifique. Ce choix s'accompagne d'un mode de raisonnement inductif : les données empiriques, recueillies de manière ouverte, permettent de faire émerger des régularités, des oppositions ou des dynamiques, sans que celles-ci aient été définies a priori. L'approche

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

qualitative adoptée répond ainsi à l'exigence de saisir la complexité des relations pédagogiques en milieu artistique, où l'affect, l'éthique et la création s'entrelacent de manière singulière. Elle permet de rendre compte de la diversité des perceptions, tout en construisant des catégories d'analyse ancrées dans le terrain.

L'étude repose sur une approche qualitative, particulièrement adaptée à l'analyse des expériences sensibles et des dynamiques intersubjectives propres au contexte de l'enseignement artistique. Ce choix méthodologique s'inscrit dans une volonté de comprendre en profondeur les représentations, les émotions, les attentes et les interactions qui traversent la relation pédagogique, en particulier autour de la notion d'empathie. Cette démarche ne cherche pas à quantifier les comportements, mais à accéder aux significations que les acteurs attribuent à leurs expériences. Elle s'appuie sur des discours situés, riches en nuances, qui permettent de saisir ce qui se joue dans les ateliers : les échanges verbaux comme les silences, les gestes implicites, les moments de critique comme ceux de soutien.

Dans ce cadre, les récits recueillis ne sont pas considérés comme de simples données, mais comme des traces d'expériences vécues, révélatrices d'un rapport au savoir, à l'enseignement et à la création. Comme l'indiquent Denzin et Lincoln (2005), la recherche qualitative permet d'explorer « le sens que les individus attribuent à leur expérience dans des contextes concrets
», en mettant l'accent sur la profondeur des significations plutôt que sur leur généralisation. C'est précisément cette richesse du réel, cette densité des subjectivités engagées dans la formation artistique, que cette étude s'attache à comprendre. En croisant les témoignages d'étudiants et d'enseignants, elle vise à dégager les lignes de force, les écarts de perception et les points de convergence qui structurent la manière dont l'empathie est vécue, mobilisée et interprétée dans le quotidien pédagogique des écoles d'art.

3.2. Terrain d'enquête et échantillonnage

L'enquête de terrain a été menée au sein de l'Institut National des Beaux-Arts d'Agadir, un établissement public marocain dédié à la formation supérieure en arts plastiques, design, peinture et sculpture. Ce cadre institutionnel constitue un environnement particulièrement pertinent pour étudier les interactions pédagogiques dans un contexte de création artistique, où les dimensions relationnelles, émotionnelles et critiques prennent une importance singulière. L'enseignement qui y est dispensé combine des apprentissages techniques et théoriques à une forte implication subjective, ce qui en fait un terrain privilégié pour observer la manière dont l'empathie intervient dans les processus de transmission, de réception et de construction identitaire.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

L'échantillon retenu repose sur un principe de diversité et de complémentarité des points de vue. Il se compose de deux catégories principales de participants : d'une part, vingt étudiants en première et deuxième années de formation, sélectionnés en tenant compte de la diversité disciplinaire (peinture, sculpture, design) et des parcours socio-académiques ; d'autre part, sept enseignants spécialisés dans différentes branches des arts plastiques, choisis pour leur ancienneté, leur implication pédagogique et leur engagement dans le suivi de projet. Ce croisement de regards – celui des apprenants et celui des formateurs – permet d'élaborer une lecture dialogique de la relation pédagogique, en rendant compte des représentations divergentes ou convergentes de l'empathie selon la position occupée.

L'objectif de ce dispositif est d'appréhender la pluralité des vécus tout en rendant compte des zones d'accord, de tension ou de malentendu qui façonnent l'espace pédagogique. La scène éducative y est envisagée comme un lieu de co-construction affective, de négociation symbolique et de reconnaissance mutuelle, au sein duquel l'empathie constitue un prisme central d'analyse.

3.3. Dispositif d'analyse des données

L'analyse des données s'appuie sur une méthodologie mixte articulant lecture qualitative interprétative et exploration lexicométrique, à l'aide des logiciels NVivo et R. Cette double approche vise à conjuguer profondeur d'analyse et rigueur méthodologique, en croisant les dynamiques subjectives exprimées par les participants avec des tendances linguistiques objectivables.

Dans un premier temps, les entretiens semi-directifs ont été intégralement retranscrits en préservant la fidélité du verbatim. Ce traitement permet de conserver l'authenticité des propos tout en assurant une lisibilité suffisante pour l'analyse assistée par logiciel. » tout en maintenant la richesse expressive des propos. Ces transcriptions ont été ensuite intégrées dans NVivo, où une analyse thématique inductive a été conduite. Le codage a émergé directement des données, sans grille préétablie, afin de laisser apparaître des catégories directement issues du matériau discursif. Des nœuds thématiques ont ainsi été construits autour des notions d'écoute, de critique, de soutien émotionnel, de compréhension mutuelle, mais aussi de malentendus et de ruptures relationnelles.

En complément, une analyse lexicale automatisée a été réalisée avec le logiciel R à l'aide des packages tidytext, tm et wordcloud. Cette exploration statistique des corpus a permis d'identifier les lemmes les plus fréquents, de visualiser leur répartition, et de dégager des

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

cooccurrences significatives. Des nuages de mots et des diagrammes comparatifs ont été produits pour visualiser les dominantes lexicales dans les discours étudiants et enseignants.

Cette triangulation méthodologique a renforcé la validité des résultats. Elle a permis d'interpréter les représentations de l'empathie de manière plus fine, en croisant ce qui est dit (et comment) avec la manière dont ces discours s'organisent autour de champs sémantiques distincts selon les groupes interrogés.

Ce cadre méthodologique a permis de produire des résultats nuancés et comparables entre les deux catégories de participants, que nous analysons dans la section suivante.

4. Analyse des résultats

4.1. Analyse des nuages de mots (étudiants vs enseignants)

4.1.1. Nuage de mots – Étudiants

Figure 1 : Représentation lexicale de l'empathie dans les discours des étudiants en arts plastiques

Source : logiciel NVivo

Le nuage de mots généré à partir des discours des étudiants met en lumière une conception de l'empathie fortement marquée par l'expérience émotionnelle et relationnelle. Les termes les plus saillants — « empathie », « critique », « émotions », « respect », « enseignants », « relation », « climat », ou encore « création » — témoignent d'une sensibilité à la qualité des interactions vécues dans l'atelier. L'usage fréquent du mot « quand » introduit souvent des récits personnels, évoquant des moments concrets où l'étudiant a ressenti un soutien ou une reconnaissance particulière, notamment lors des critiques collectives. Cette présence discursive indique que

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

l'empathie est appréhendée comme une réalité incarnée, située, vécue dans des instants marquants où se joue la qualité du lien avec l'enseignant.

Ce lexique révèle une représentation de l'empathie comme une ressource affective essentielle au bon déroulement de l'apprentissage artistique. Elle est perçue comme un facteur de confiance, de motivation, et d'expression de soi. Le climat de l'atelier, évoqué à travers les mots « climat » et « relation », apparaît comme un élément central, dont la qualité semble conditionner la liberté créative, le sentiment de légitimité à s'exprimer, et l'engagement dans le processus de création.

4.1.2. Nuage de mots – Enseignants

Figure 2 : Représentation lexicale de l'empathie dans les discours des enseignants en arts plastique

Source : logiciel NVivo

Du côté des enseignants, le nuage de mots dégage une représentation plus structurée et professionnelle de l'empathie. Les termes les plus fréquents — « empathie », « classe », « pédagogique », « critique », « transmission », « évaluation », « développement », « pratique », « représentation » — renvoient à une logique organisationnelle et didactique. L'empathie est ici pensée comme une compétence intégrée dans les pratiques pédagogiques, mobilisée pour garantir un encadrement adapté, une régulation efficace du groupe, et une progression structurée des apprentissages.

Contrairement aux étudiants, les enseignants évoquent l'empathie moins comme un vécu émotionnel que comme un outil professionnel. Les notions de « transmission » et « évaluation

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

» traduisent une attention portée à la dynamique de progression, à la gestion du collectif, et à l'équilibre relationnel dans la classe. Si la sensibilité de l'étudiant est reconnue, elle est abordée dans une optique de régulation du climat de travail, et non comme une co-expérience affective.

4.1.3. Interprétation croisée

La comparaison des deux nuages révèle ainsi deux conceptions distinctes mais complémentaires de l'empathie dans le contexte des Beaux-Arts. Pour les étudiants, elle est avant tout une expérience intersubjective vécue, affectivement investie et décisive pour leur sécurité psychologique et leur développement créatif. Pour les enseignants, elle se conçoit davantage comme une stratégie relationnelle professionnelle, au service d'une pédagogie différenciée et d'un encadrement équilibré. Cette divergence initiale de perception constitue un point d'entrée essentiel pour la suite de l'analyse, qui portera sur l'examen détaillé des lemmes les plus fréquents et de leur charge sémantique respective.

4.2. Analyse des lemmes

4.2.1. Étudiants : une vision affective et existentielle de l'empathie

Tableau 1 : Fréquence des lemmes liés à l'empathie dans les discours des étudiants en arts plastiques

Lemme	Fréquence	Interprétation
Écoute	35	Centralité de la réceptivité à l'autre
Comprendre	30	Besoin de se sentir compris dans l'apprentissage
Ressenti	28	L'expérience est vécue de manière émotionnelle
Partage	26	Valeur relationnelle et collective forte
Regard	24	Importance de l'attention portée (regard social)
Aider	22	L'entraide comme manifestation d'empathie
Soutenir	20	Valeur affective et interpersonnelle
Important	18	Valorisation de l'empathie perçue comme essentielle
Attention	17	Renforce l'idée d'écoute active et bienveillance
Émotion	15	Émergence claire d'un registre affectif

Source : R

L'analyse des lemmes extraits des entretiens avec les étudiants permet d'approfondir leur conception de l'empathie, déjà esquissée par le nuage de mots. Elle confirme que l'empathie

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

est perçue comme une qualité relationnelle essentielle, étroitement liée à l'expérience affective, à la reconnaissance de soi et au besoin de compréhension dans l'acte d'apprendre.

Le terme « **écoute** » occupe une place centrale. Il reflète une attente marquée d'attention, de disponibilité et de considération. Pour les étudiants, l'écoute n'est pas seulement une technique d'entretien ou une posture professionnelle, mais une attitude éthique : celle qui consiste à se rendre pleinement présent à l'autre. Elle est investie comme le premier signe tangible d'une relation pédagogique de qualité, dans laquelle l'étudiant se sent reconnu dans son individualité et son parcours.

Le verbe « **comprendre** » arrive en seconde position. Il traduit le besoin d'être saisi dans la globalité de son intention créative. Comprendre, ici, ne se limite pas à une interprétation rationnelle de la production artistique ; c'est aussi capter les émotions, les doutes, et parfois les fragilités qui sous-tendent le travail plastique. Cette compréhension implique que l'enseignant dépasse l'apparence de l'œuvre pour en saisir la profondeur expressive.

Le mot « **ressenti** », très fréquent également, signale combien l'empathie est rattachée au vécu personnel des étudiants. Il montre que la relation pédagogique, dans ce contexte, ne se joue pas uniquement sur le plan cognitif, mais engage des affects, des états émotionnels, et une certaine exposition de soi. L'atelier devient ainsi un espace où la subjectivité de chacun est mise en jeu.

Les lemmes « **partage** », « **aider** », « **soutenir** » et « **attention** » viennent prolonger cette dynamique. Ils insistent sur les valeurs de solidarité, de proximité, et de coopération. L'acte d'enseigner est attendu comme un accompagnement respectueux, un soutien moral autant qu'intellectuel. Le mot « **émotion** », enfin, confirme que les étudiants perçoivent l'empathie comme une modalité de relation profondément ancrée dans la sensibilité, et non comme une simple compétence communicationnelle.

Ainsi se dessine une vision de l'empathie comme relation intersubjective incarnée, où la compréhension, l'écoute et le soutien émotionnel forment les piliers d'un cadre d'apprentissage vécu comme sécurisant et stimulant. Cette conception appelle une pédagogie attentive, à l'écoute de l'être et pas seulement du faire, où l'élève est reconnu comme un sujet créatif, vulnérable, et en devenir.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

4.2.2. Enseignants : une empathie régulée et intégrée à la posture professionnelle

Tableau 2 : Fréquence des lemmes liés à l'empathie dans les discours des enseignants en arts plastiques

Lemme	Fréquence	Analyse
Écoute	40	Vue comme une compétence-clé de gestion de classe et de relation pédagogique.
Comprendre	38	Témoigne d'un souci de décoder les besoins et les comportements des élèves.
Important	35	Renforce la valeur normative accordée à l'empathie comme exigence pédagogique.
Regard	30	Sert à exprimer une attention professionnelle, une observation distanciée.
Ressenti	25	Le ressenti de l'autre est reconnu, mais reste encadré par la posture professionnelle.
Partage	20	Porte sur la transmission du savoir dans une dynamique collective.

Source : R

L'examen des lemmes les plus fréquents dans les discours des enseignants révèle une conception de l'empathie profondément structurée par leur rôle institutionnel et leur responsabilité pédagogique. Le terme « **écoute** », en tête des occurrences, témoigne d'une approche stratégique de la relation éducative. Contrairement à la vision affective développée par les étudiants, l'écoute est ici perçue comme une compétence régulatrice, nécessaire à la gestion des interactions, à la détection des tensions et à la création d'un climat de classe propice à l'apprentissage. Elle relève d'une posture professionnelle, soucieuse d'anticiper les besoins et de préserver l'équilibre du groupe.

Le verbe « **comprendre** », également très récurrent, confirme cette orientation pragmatique. Il ne renvoie pas à une identification émotionnelle, mais à une capacité d'analyse des comportements et des attentes. Comprendre, pour l'enseignant, consiste à décoder les situations d'apprentissage, à interpréter les réactions des élèves, à adapter les méthodes pédagogiques en fonction des profils et des rythmes. Cette compréhension s'inscrit dans une démarche réflexive, où l'observation prend le pas sur le partage affectif.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

Le mot « **important** » souligne la valeur accordée à l'empathie en tant que compétence pédagogique normative. Elle est considérée comme un élément central du professionnalisme, mobilisée pour accompagner, encadrer, et prévenir les conflits. Il s'agit d'un outil de régulation, parfois discret mais toujours mobilisable, au service de la transmission du savoir et de la cohésion du groupe. Cette représentation ancre l'empathie dans une logique fonctionnelle et contextualisée, sans pour autant nier sa dimension éthique.

Le lemme « **regard** », très présent lui aussi, traduit une attention portée à la manière d'évaluer, de juger et de se positionner face aux productions artistiques des étudiants. Le regard de l'enseignant est ici porteur d'une fonction de cadrage : il guide, structure et oriente la progression. Il constitue un repère pour l'élève, mais conserve une certaine distance, liée au statut et à la fonction d'autorité bienveillante. De même, le mot « **ressenti** », bien que présent, reste davantage inscrit dans une perspective de reconnaissance de l'autre que dans une implication affective directe.

Enfin, le lemme « **partage** » revêt un sens pédagogique davantage qu'affectif. Il concerne la transmission du savoir, la mutualisation des expériences, et la co-construction du cadre de travail. Loin d'une logique de co-expérience émotionnelle, il s'agit d'un partage structuré, visant à créer une dynamique collective fonctionnelle.

4.2.3. Synthèse comparative : représentations différenciées de l'empathie

Tableau 3 : Comparaison des représentations de l'empathie entre étudiants et enseignants en contexte artistique

Dimension	Étudiants	Enseignants
Nature de l'empathie	Vécue, émotionnelle, interpersonnelle	Professionnelle, pédagogique, régulatrice
Lemmes clés	Ressenti, partage aider, soutenir, émotion	Important, regard, attention, comprendre, écoute
Registre dominant	Affectif et subjectif	Normatif et réflexif
Objectif implicite	Être compris, se sentir soutenu dans la création	Comprendre, encadrer, transmettre dans un climat empathique
Posture exprimée	Réception et expression du ressenti	Observation et régulation du cadre pédagogique
Vision de l'interaction	Horizontalité, co-expérience	Verticalité bienveillante, guidée

Source : R

La mise en parallèle des discours étudiants et enseignants permet de dégager deux conceptions nettement distinctes de l'empathie, tant dans sa nature que dans ses fonctions au sein de la relation

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

pédagogique. Pour les étudiants, l'empathie s'inscrit d'abord dans le registre de l'expérience sensible. Elle est vécue comme une réalité émotionnelle et relationnelle, étroitement liée au ressenti, au besoin d'être entendu, soutenu et compris, en particulier dans le cadre exigeant de la création artistique. Les lemmes fréquemment mobilisés — ressenti, partage, aider, soutenir, émotion — traduisent une attente forte d'un lien interpersonnel fondé sur la reconnaissance mutuelle, la confiance et l'expression personnelle.

Ce vécu relationnel se déploie dans une logique d'horizontalité : l'étudiant perçoit l'enseignant idéal comme un interlocuteur sensible, présent, capable de s'engager affectivement sans jugement, et d'offrir un climat sécurisant propice à l'épanouissement artistique. L'empathie devient alors une condition essentielle pour se sentir légitime, audacieux et libre dans l'acte de création.

À l'inverse, les enseignants développent une représentation plus normée et réflexive de l'empathie, étroitement articulée à leur rôle institutionnel. Pour eux, l'empathie est une compétence professionnelle, utile à la régulation du groupe, à la compréhension des dynamiques interpersonnelles, et à l'ajustement de la pédagogie aux besoins spécifiques des étudiants. Les lemmes les plus fréquents dans leurs discours — important, regard, attention, comprendre, écoute — traduisent cette approche régulatrice et stratégique. L'empathie est ici mobilisée dans une logique d'encadrement bienveillant, au service de la transmission, du cadre, et du développement de l'autonomie de l'élève.

Cette posture s'inscrit dans une verticalité assumée, où l'enseignant maintient une distance critique nécessaire à l'évaluation et à la structuration des apprentissages. Il s'agit moins de partager l'émotion que de la reconnaître, de la canaliser et de l'intégrer dans un dispositif pédagogique cohérent.

Ainsi, l'opposition entre les deux groupes ne repose pas sur une présence ou une absence d'empathie, mais sur deux manières de l'incarner et de l'interpréter. Les étudiants investissent l'empathie comme une co-expérience sensible et immédiate, vécue dans l'instant de la relation. Les enseignants la pensent comme un outil professionnel, ajusté et maîtrisé, ancré dans une exigence de responsabilité éducative. Cette divergence ne traduit pas un simple malentendu, mais une tension structurelle entre subjectivité créative et rigueur pédagogique, qui mérite d'être pensée comme une richesse à articuler plutôt qu'un obstacle à dépasser.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30 Juin 2025

Conclusion

L'exploration croisée des représentations de l'empathie dans l'enseignement artistique, à travers les discours d'étudiants et d'enseignants, met en lumière la richesse et la complexité de cette compétence relationnelle au sein des ateliers de création. Loin d'être un simple supplément affectif, l'empathie s'impose comme une dimension structurante de la relation pédagogique, où se conjuguent écoute, reconnaissance, régulation et accompagnement.

Du point de vue des étudiants, elle est d'abord vécue comme une expérience sensible et existentielle. L'empathie constitue un facteur de sécurité émotionnelle, de légitimation personnelle et de stimulation créative. Elle permet à chacun de s'exprimer dans un espace de confiance, où la singularité est reconnue et respectée. Dans un contexte où l'acte de création engage l'intime, le rôle empathique de l'enseignant devient une condition essentielle de l'apprentissage.

Les enseignants, quant à eux, mobilisent une empathie davantage régulée et intégrée à leur posture professionnelle. Elle est perçue comme un outil d'ajustement pédagogique, de gestion des dynamiques de groupe et de maintien d'un cadre relationnel équilibré. Cette vision réflexive et fonctionnelle n'exclut pas la sensibilité, mais l'inscrit dans une logique de responsabilité éducative.

Ces deux conceptions, bien que distinctes, ne s'opposent pas. Elles traduisent des positionnements complémentaires, liés aux rôles respectifs occupés dans la relation pédagogique. Leur articulation révèle la plasticité de l'empathie, tantôt vécue, tantôt pensée, tantôt partagée. Cette complémentarité offre une opportunité précieuse pour repenser la formation artistique à partir d'un cadre plus attentif à l'humain.

Dans cette perspective, notre étude plaide pour une reconnaissance explicite de l'empathie comme compétence pédagogique à part entière. Elle rejoint des travaux récents qui soulignent la nécessité d'intégrer des approches sensibles, artistiques et réflexives dans les dispositifs de formation, afin de favoriser le développement de l'écoute, de la créativité et de l'éthique relationnelle (Fornetti & Barbosa, 2024 ; Harz et al., 2023 ; Rezaei et al., 2023).

Penser l'empathie dans l'enseignement artistique, c'est ainsi reconnaître que l'acte de transmission ne se joue pas uniquement dans la maîtrise des savoirs, mais aussi dans la qualité de présence à l'autre. C'est inviter à concevoir les ateliers non seulement comme des lieux de production, mais comme des espaces de dialogue, de résonance et de transformation partagée. Cette posture appelle une formation plus consciente, plus éthique et plus sensible, à la hauteur des enjeux humains que porte la création artistique.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Numéro 30, Juin 2025

BIBLIOGRAPHIE

Bourdieu, P. (1994). Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action. Paris : Seuil.

Cornelius-White, J. (2007). Learner-centered teacher-student relationships are effective: A meta-analysis. Review of Educational Research, 77(1), 113–143.

Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2005). The Sage handbook of qualitative research (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

Fornetti, M., & Barbosa, M. (2024). The association between empathy and artistic practice: A cross-sectional study with medical students. BMC Medical Education, 24, 1156. https://doi.org/10.1186/s12909-024-06146-y

Harz, D., Simpkin Begin, A., Alansari, R., Esparza, R., Zimmermann, C., Evans, B. D., Eisenberg, S., & Katz, J. T. (2023). Teaching empathy through art: The Art of Empathy curriculum. The Clinical Teacher, 20(5), e13643. https://doi.org/10.1111/tct.13643

McNiff, S. (2004). Art heals: How creativity cures the soul. Boston: Shambhala.

Mukunda, N., Moghbeli, N., Rizzo, A., Niepold, S., & Bassett, B. (2019). Visual art instruction in medical education: A narrative review. Medical Education Online, 24(1), 1558657. https://doi.org/10.1080/10872981.2018.1558657

Rezaei, S., Childress, A., Kaul, B., Rosales, K. M., Newell, A., & Rose, S. (2023). Using visual arts education and reflective practice to increase empathy and perspective taking in medical students. MedEdPORTAL Journal of Teaching and Learning Resources, 19, 11346. https://doi.org/10.15766/mep_2374-8265.11346

Ricoeur, P. (2000). La mémoire, l'histoire, l'oubli. Paris : Seuil.

Rogers, C. (1968). Le développement de la personne. Paris : Dunod. (Éd. orig. : On Becoming a Person, 1961)

Sinquefield-Kangas, M. (2023). Matters of empathy in art education & research: a posthumanist perspective. [Lecture manuscript]. University of Helsinki.